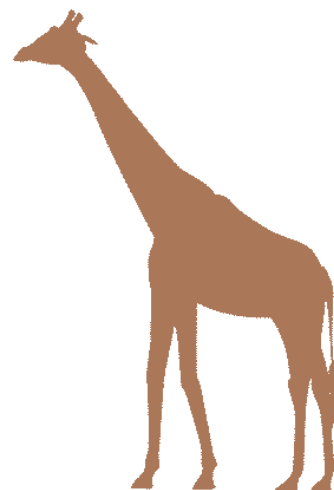


MOTIFS D'AFRIQUE



Les collections du musée d'Art et d'Histoire de Rochefort sont constituées de dons de Rochefortais partis en Afrique au 19^e siècle. Ainsi l'aventurier René Caillé, un des premiers Européens à pénétrer dans la mystérieuse Tombouctou en 1828, le capitaine au long cours Elisée Trivier, ou encore Léopold Fernand Renaud, administrateur dans les colonies africaines dès 1889, contribuèrent grandement à enrichir les collections africaines à Rochefort.

Le vaste continent africain reste encore largement méconnu au 19^e siècle. Hormis les zones littorales, où les Européens sont implantés dès le 15^e siècle, et essentiellement liées au commerce colonial, peu d'aventuriers sont assez audacieux pour pénétrer au cœur de cet immense territoire de trente millions de m². Ce n'est qu'à la fin du siècle que va s'engager la découverte de l'Afrique centrale, à une époque où les ambitions scientifiques et la curiosité géographique battent leur plein dans les sociétés européennes. Par ailleurs, la cartographie de l'Afrique est alors très fantaisiste, les voyages d'exploration à travers le continent sont donc aussi

l'occasion de réaliser une cartographie plus précise, et de nouer des liens avec les différentes populations en vue de futurs échanges commerciaux. En effet, la découverte de l'Afrique à la fin du 19^e siècle est le point de départ du projet de colonisation de ces territoires riches en ressources.

En rapportant ces objets de leurs périple, les voyageurs de l'époque avaient sans doute plus une volonté d'ethnologue que de collectionneur d'art. Pourtant, ces objets usuels, parfois richement décorés ont inspiré dès le 19^e siècle les artistes occidentaux. Il est impossible de parler d'un « art africain ». Il existe une multitude de styles, de modes d'expressions, de graphismes, de symbolismes sur l'ensemble du continent. La collection africaine du musée d'Art et d'Histoire, qui présente des objets, venant aussi bien du Maroc, du Congo, d'Ethiopie, ou encore du Bénin, témoigne de cette incroyable diversité.

L'AFRIQUE EN QUELQUES MOTS :

L'Afrique est un immense continent qui représente 20% des terres émergées. Il y a plus de 1,1 milliards d'Africains, des climats très variés d'un bout à l'autre du continent, près de 2000 ethnies différentes et presque autant de langues vivantes, de modes d'habitat, de traditions et de cultures.





Pot à petit lait. Maroc. Terre Cuite. . 20^e siècle. Coll. Musée d'Art et d'Histoire de Rochefort, inv. 2011.2.5



Statuette funéraire Mma. Côte d'Ivoire. Terre cuite et bois. 1^{er} siècle. Coll. Musée d'Art et d'Histoire de Rochefort, inv. E 22-9



Bouclier Oubangui. République Centrafricaine. Cuir et fibres végétales. 20^e siècle. Coll. Musée d'Art et d'Histoire de Rochefort, inv. E 22-75

LA COLLECTION DE POTERIES MAROCAINES

Dans le massif du Rif au nord du Maroc, les femmes perpétuent la tradition de la céramique, presque à l'identique depuis son apparition il y a 8000 ans. La fabrication est entièrement artisanale : après la récolte de l'argile, les femmes la travaillent à la main, sans tour mécanique. Imprégnées de l'héritage des générations passées, elles conservent une technique archaïque et des décors géométriques dont la signification se perd dans la nuit des temps... Uniquement fabriquées avec la technique du colombin, ces poteries servent à la conservation des denrées, la cuisine ou bien à la toilette.

LES STATUETTES MMA

Le musée possède plusieurs statuette Mma. Réalisées en terre cuite, elles servaient aux rites funéraires des notables de l'ethnie Agni-Sanwi, dans l'actuelle Côte d'Ivoire. Elles étaient réalisées par des potières ayant connu le défunt. L'enduit noir est obtenu grâce à de la sève végétale. Plusieurs semaines après sa fabrication, la statuette était habillée, parée de bijoux et amenée en procession vers un lieu sacré et dissocié de la tombe pour des cérémonies commémoratives. Bien qu'elles semblent idéalisées, il ne faut pas s'y tromper : chacune trouve son individualité et doit représenter un défunt en particulier.

GRAPHISMES D'AFRIQUE

Bouclier en peau d'hippopotame, défenses sculptées de scènes quotidiennes, bouclier tressé en fibres naturelles, tapis de selle en cuir et tissu : les objets de la collection africaine du musée sont très variés. Bien loin de l'image que l'on se fait d'un « art africain » les techniques et les ornements varient d'un pays (ou plutôt d'une ethnie) à l'autre. Ils présentent néanmoins un point commun : qu'ils soient domestiques, rituels, ou dédiés à la guerre ces objets sont tous décorés. Ornés de lignes brisées, d'arcs, de triangles, de losanges, de quadrillages, ils sont autant d'occasion de travailler le graphisme avec les élèves, mais également les couleurs et les matériaux.